L'AZERBAÏDJAN SOVIETIQUE

1.1984

L'AZERBAÏDJAN SOVIETIQUE

Bulletin N° 1 (69)
Parait en azerbaïdjanais, russe, anglais, français, arabe, turc, persan

SOCIETE AZERBAÏDJANAISE POUR L'AMITIE ET LES RELATIONS CULTURELLES AVEC LES PAYS ETRANGERS

Bakou — 1984

L'AZERBAÏDJAN SOVIETIQUE

TABLE DES MATIERES

La réalité de la démocratie socialiste 7

La bonne volonté des peuples est invincible 9

Dévoué à sa profession 12

La souveraine des champs 14

Sous le drapeau de la Patrie 16

La Norvège attend le rendez-vous avec l'Azerbaïdjan 25

Nous sommes fidèles à l'amitié 27

Les hôtes de la République Populaire de Chine 28

Garri Kasparov, grand maître de Bakou 29

La culture azerbaïdjanaise à travers les timbres 33

Nos lecteurs nous écrivent 36

Une école rurale 38

Chronique 41

Rédacteur en chef — Rafik Gachimov

Notre adresse: 7, rue Korganov, Bakou, RSS d'Azerbaïdjan, USSR

LA SESSION PLÉNIÈRE EXTRAORDINAIRE DU COMITÉ CENTRAL DU PCUS QUI S'EST TENUE LE 13 FEVRIER 1984 A ÉLU À L'UNANIMITÉ CONSTANTIN OUSTINOVITCH TCHERNENKO SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU CC DU PCUS.

CONSTANTIN OUSTIÑOVITCH TCHERNENKO

Constantin Oustinovitch Tchernenko est né le 24 septembre 1911, dans le village de Bolchaïa Tess, district de Novossiolovo, territoire de Krasnoïarsk. Il est de nationalité russe.

Membre de PCUS depuis 1931, il possède une instruction supérieure: il a terminé un institut pédagogique et l'Ecole supérieure d'organisateurs de parti auprès du CC du PC(b) de l'URSS.

C. Tchernenko a commencé sa vie active depuis l'enfance, en travaillant comme valet de ferme chez des koulaks. Toutes ses activités ultérieures ont été liées au travail dirigeant au sein d'organes du Komsomol d'abord et du parti ensuite. De 1929 à 1930 Tchernenko C. a dirigé le secteur de propagande du comité du Komsomol du district de Novossiolovo, territoire de Krasnoïarsk. En 1930 il s'est engagé comme volontaire dans l'Armée Rouge. Jusqu'à 1933 il a servi dans les gardes-frontières, a été secrétaire de l'organisation du parti d'un poste de gardes-frontières.

Après la fin de son service sous les drapeaux, C. Tchernenko a travaillé dans le territoire de Krasnoïarsk en tant que: chef de sécteur de propagande des comités du parti des districts de Novossiolovo et d'Ouïar, directeur de la Maison de l'instruction du parti du territoire de Krasnoïarsk, chef adjoint du secteur de propagande et secrétaire du comité du parti du territoire de Krasnoïarsk.

En 1943, C. Tchernenko entre à l'Ecole supérieure d'organisateurs du parti auprés du CC du PC(b) de l'URSS. Après avoir terminé ses études, en 1945, il travaille comme secrétaire du comité du parti de la région de Penza. En 1948, il est envoyé en RSS de Moldavie et nommé chef du secteur de propagande du CC du Parti communiste de Moldavie. Travaillant à ce poste, il a consacré beaucoup de forces et de connaissances à l'édification économique et culturelle dans la république et à l'éducation communiste des travailleurs.

EN 1956, Constantin Tchernenko est promu à l'appareil du CC du PCUS où il dirige un secteur du département de propagande. Dans le même temps, il est nommé membre du comité de rédaction de la revue "Aguitator". En 1960, il est chef du secrétariat du Présidium du Soviet Suprême de l'URSS. En 1965, C. Tchernenko est nommé chef du département des questions générales du CC du PCUS. De 1966 à 1971 il est membre suppléant du CC du PCUS. Au XXIV congrès (mars 1971), il es élu membre du CC du PCUS et, en mars 1976, lors de la session plénière du CC du PCUS tenue après le XXX congrès du parti, il est élu secrétaire du CC du PCUS.

Depuis 1977, il est membre suppléant du Bureau politique et à partir de 1978, membre du Bureau politique du CC du PCUS. C. Tchernenko est député du Soviet suprême de l'URSS des 7-e — 10-e législatures et député du Soviet suprême de la Fédération de Russie de la 10-e législature.

Constantin Tchernenko a été membre de la délégation soviétique à la Conférence internationale sur la sécurité et la coopération en Europe (Helsinki, 1975) et il a pris part aux négociations de Vienne sur le désarmement.

Constantin Oustinovitch Tchernenko est une éminente personnalité du Parti communiste et de l'Etat soviétique. A tous les postes que lui a confiés le parti, il a fait preuve de grandes capacités d'organisateur, de fidélité aux principes du parti, de dévouement à la grande oeuvre de Lénine, aux idéaux du communisme. C. Tchernenko est l'auteur de nombreux ouvrages scientifiques sur les questions actuelles relatives à l'élévation du rôle dirigeant du parti dans la vie de la société soviétique, au perfectionnement du style et des méthodes du travail du parti et d'Etat, au développement de la démocratie socialiste.

A la session plénière du CC du PCUS tenue en juin 1983, C. Tchernenko a présenté un rapport dans lequel ont été définies les principales orientations de l'amélioration de l'activité idéologique du PCUS dans les conditions actuelles.

Pour ses grands mérites envers la Patrie, Constantin Oustinovitch Tchernenko s'est vu décerner à deux reprises le titre de Héros du Travail socialiste, trois Ordres de Lénine, trois Ordres du Drapeau Rouge du Travail, plusieurs médailles de l'Union Soviétique. Il est lauréat du Prix Lénine.

C. Tchernenko est décoré de plusieurs récompenses suprêmes des Etats socialistes.

LE PARTI COMMUNISTE DE L'UNION SOVIETIQUE ET TOUT LE PEUPLE SOVIETIQUE ONT ÉPROUVÉ UNE LOURDE PERTE. YOURI VLADIMIROVITCH ANDROPOV, ÉMINENTE PERSONNALITÉ DU PARTI LÉNINISTE ET DE L'ETAT SOVIETIQUE, PATRIOTE ARDENT DE SA PATRIE SOCIALISTE, COMBATTANT INLASSABLE POUR LA PAIX ET LE COMMUNISME, N'EST PLUS.

LA RÉALITE DE LA DÉMOCRATIE SOCIALISTE

Conformement à la Constitution de l'URSS le 4 mar. dans notre pays auront lieu les élections au Soviet Suprême de l'URSS, organe suprême du pouvoir d'Etat.

C'est un événement d'une grande portée dans la vie du peuple soviétique et de tout le pays. Les élections ont une grande importance dans le développement ultérieur de la démocratie socialiste, dans l'activité du Soviet Suprême, des Soviets des députés du peuple.

La campagne électorale actuelle se poursuit dans les conditions de la lutte de tout le peuple soviétique pour la

Les pétroliers de la ville sur la Caspienne, Neftyanye Kamni ont proposé la candidature du foreur Gousseïn Ibraguimov (deuxième à gauche) à la députation au Soviet Suprême de l'USSR.

réalisation des plans du XI quinquennat, quand le Parti communiste, l'Etat Soviétique et les pays socialistes frères multiplient leurs efforts afin de sauvegarder la paix sur la terre et de prévenir la catastrophe nucléaire.

Les collectifs travailleurs posent à la députation les candidatures des plus dignes et honorables représentants de la classe ouvrière, des kolkhoziens et des intellectuels du pays.

Les réunions électorales qui se tiennent partout dans notre pays passent dans l'atmosphère d'un ardent enthousiasme. Les travailleurs citent les noms des dirigeants du Parti communiste et de l'Etat soviétique parmi les premières candidatures à la députation. La campagne électorale en cours réaffirme les avantages du régime socialiste, la fermeté des principes de la démocratie socialiste.

LA BONNE VOLONTE DES PEUPLES EST INVINCIBLE

Le trait caractéristique de notre époque c'est un large mouvement populaire en faveur de la paix qui a gagné actuellement tous les pays et tous les continents. L'Union Sovietique est à la tete du mouvement pour la paix depuis les annees cinquante, époque de la naissance de ce mouvement.

a Constitution de l'URSS dit que le devoir du premier ordre des citoyens soviétiques est de lutter pour la paix. Cette thèse est réalisée effectivement dans notre pays.

Le Comité soviétique de la paix va célébrer son 35-ième anniversaire en été 1984. Cette organisation créée sur l'initiative de l'opinion publique de notre pays dirige et coordonne l'activité des partisans soviétiques de la paix, entretient et développe des relations amicales avec l'opinion étrangère, avec toutes les organisations luttant pour la paix dans les pays différents.

Le Comité soviétique de la paix comprend 120 comités fédérales, régionales et urbaines, dont le Comité de la paix de la RSS d'Azerbaïdjan.

Les partisans soviétiques de la paix, y compris les travailleurs de l'Azerbaïdjan, avaient toujours pris une part active au mouvement mondial de la paix. 180 millions de citoyens soviétiques ont déposé leur signature sous le nouvel Appel de Stockholm de 1976. En 1983 sur la décision du présidium du Comité soviétique de la paix l'activité des militants soviétiques pour la paix se déroulait dans le cadre de la Campagne Mondiale pour le désarmement déclarée par la 37-ième session de l'Assemblée Générale de l'ONU. La voix des militants soviétiques pour

la paix qui avaient particïpé à la manifestation antiguerre en automne 1983 à Moscou et qui avait réuni 800.000 personnes, avait retenti à travers le monde entier. A Bakou également un meeting a eu lieu consacré à la Journée Mondiale pour la paix.

Le Comité républicain de la paix milite en contact étroit avec les autres organisations sociales de masse, y compris la société azerbaïdjanaise pour l'amitié et les relations culturelles avec les pays étrangers. Ces deux organisations joignent leurs efforts dans leur oeuvre consacrée à la sauvegarde de la paix. Récemment un groupe de la France a visité notre république par le "Train de la paix". Ils ont été reçus à la société pour l'amitié, tout comme les militants japonais pour la paix.

Les citoyens soviétiques de tous âges et toutes professions prennent une part active à l'activité du Comité républicain pour la paix. Dans nos écoles on commence à éduquer les enfants dans l'ésprit de la paix et de l'amitié dès le plus tendre âge. Sur la décision du Ministère de l'éducation de l'URSS et du Comité soviétique pour la paix depuis le 1983 la rentrée scolaire commence par la Leçon

Les étudiants étrangers faisant leurs études à la capitale de l'Azerbaïdjan ont pris part au meeting en faveur de la paix à Bakou.

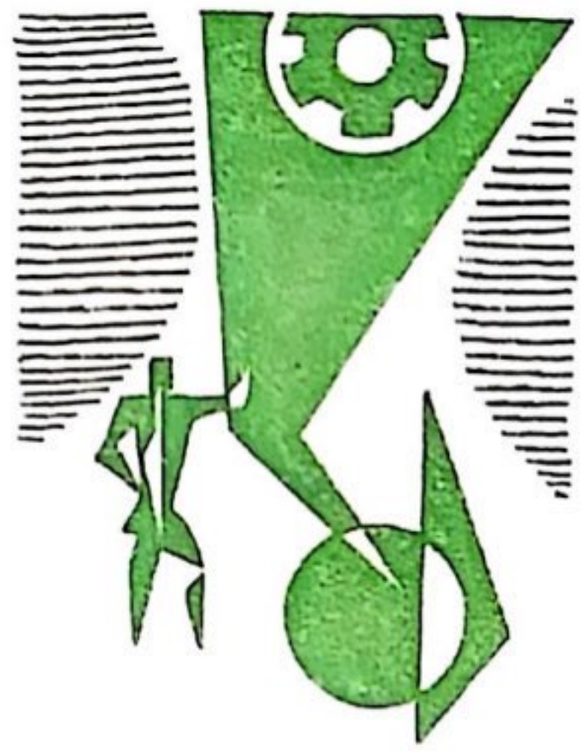
de la paix. Cette Leçon a eu lieu dans toutes les écoles de notre pays le 1 septembre. Les instituteurs et les enfants étaient partout unaninimes: non à la guerre!

Le Comité républicain de la paix est une organisation publique. Les cotisations bénévoles des citoyens font le Fonds de la paix. Partout dans notre pays on organise des journes, des semaines et des mois du travail pour la paix dont le revenu est versé au Fonds de la paix. Il y a beaucoup de Soviétiques qui versent leurs économies au Fonds de la paix en esprimant ainsi leur désir de participer à l'activité de cette organisation.

Dès les premiers instants de son existence notre état a arboré le dreapeau avec le mot "Paix". La politique intérieure et expérieure de l'Union Soviétique est entièrement orientée à assurer une paix solide et équitable sur la terre. Les Soviétiques envisagent l'avenir avec assurance, ils sont pénétrés d'un optimisme fondé car la bonne volonté des gens est invincible.

M. Ibraguimbecov, écrivain,
Président du Comité républicain pour la paix, membre du Présidium du Comité soviétique pour la paix

DÉVOUÉ À SA PROFESSION

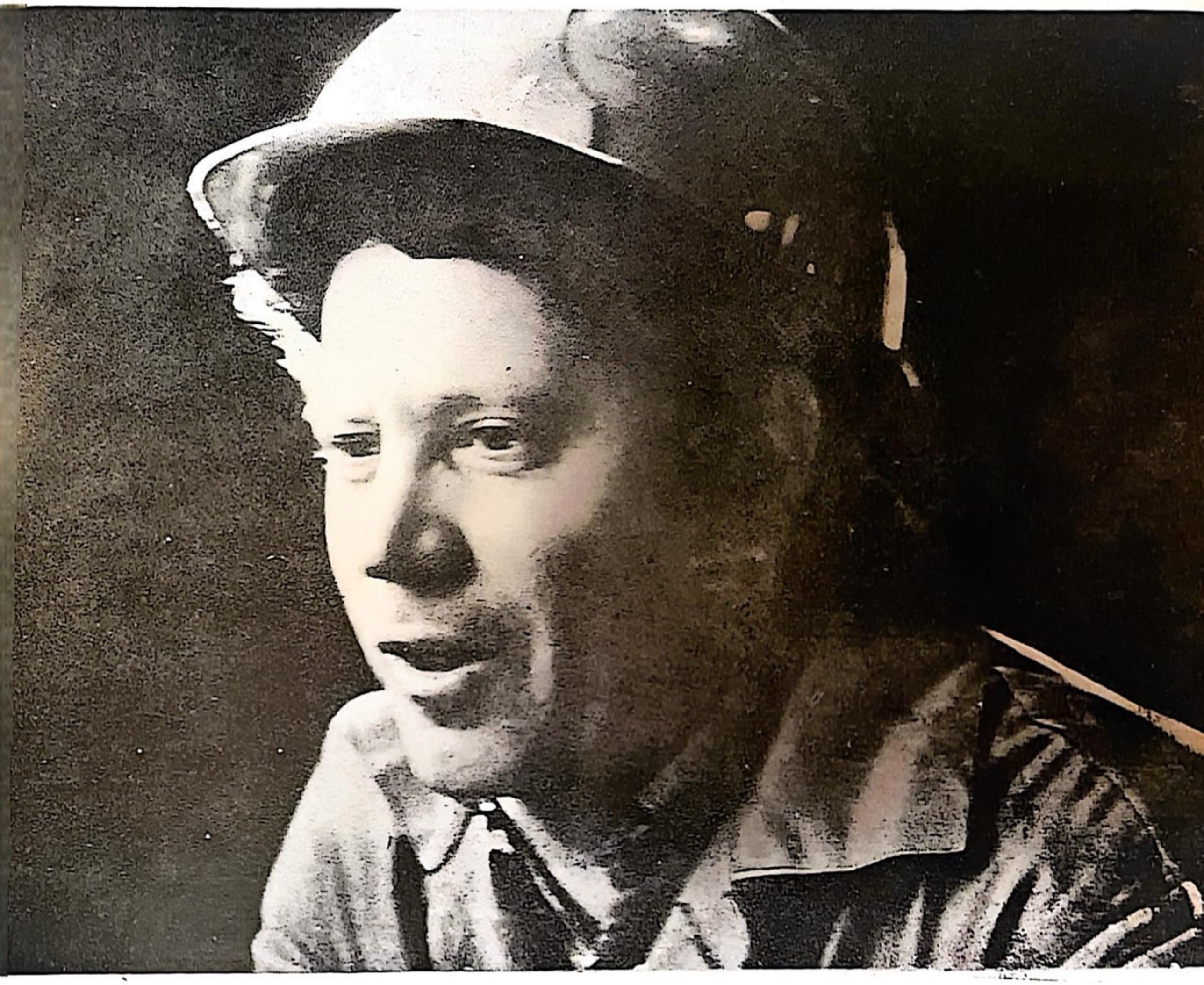


Les filles étaient les premières à féliciter leur père. Elles avaient appris la nouvelle par la radio le matin: "Le chef d'équipe de fondeurs de l'usine de constructions mécaniques pour l'industrie pétrolère Montine Sabir Moussaev est honoré du titre de lauréat du Prix d'Etat de l'URSS de 1983". Vers le soir les télégrammes des amis et des collègues ont commencé à affluer.

Comme beaucoup de Bakinois Sabir Moussaev rêvait de devenir pétrolier dès l'enfance. Mais il a commencé à fabriquer l'équipement pour l'extraction du pétrole dans une des meilleures entreprises de la capitale de l'Azerbaïdjan. En vingt ans de travail il a appris toutes les finesses de son métier et maintenant il est le chef d'une des plus grandes équipes de l'usine qui compte 51 personnes.

"La parole de Moussaev est aussi ferme et sûre que le métal qu'il fond", dit-on de lui à l'usine.

En automne la Caspienne devient houleuse. Des paquets de mer s'éffondrent sur les pilotis des plates-formes de forage, où travaillent les pétroliers. Ils savent que l'équipement fait par leurs compatriotes y compris par Moussaev est solide. A l'usine on reçoit des lettres pleines de reconnaissance des pétroliers de Tioumen, de Bachkirie, de l'Ukraine et de la Biélorussie. S. Moussaév a obtenu ce haut grade pour son travail impeccable. Il l'a pleinement mérité!



Le chef de l'équipe Sabir Moussaev, Lauréat du Prix d'Etat de l'URSS.

Dans notre pays c'est le travail au nom du bien-être de la patrie qui est considéré comme le critère suprême de la dignité et de l'autorité de l'individu. Les succès de Moussaev en sont un exemple éloquent.

LA SOUVERAINE DES CHAMPS

Khanoum Babaéva avait décidé de consacrer sa vie, comme ses parents à cultiver le coton dès l'école. Le coton est cultivé dans sa contrée natale depuis longtemps. Quand elle a commencé à travailler elle a battu tous les records de la cueillette du coton. Pleine d'énérgie et de curiosité Khanoum tâchait de connaître tous les secrets de son métier. Ses amies plus expérimentées qu'elle l'y aidaient volontiers. Mais ce qui l'aidait surtout c'était son amour pour le travail et pour sa terre natale. Elle a appris tou-

Khanoum Babaeva (au centre) avec ses disciples.

tes les finesses de la technique de la cultivation du coton. Devenue une spécialiste de classe Khanoum a décidé de se mettre à la tête d'une brigade retardataire.

Bientôt grâce à la persévérance et au caractère sociable de Khanoum la productivité du travail de sa brigade a accru de beaucoup. Le rendement a commencé à augmenter d'année en année. Les mérites de Babaéva ont été marqués par des décorations gouvernementales de l'URSS et par la médaille d'argent reçue à l'Exposition des réalisations de l'économie nationale à Moscou.

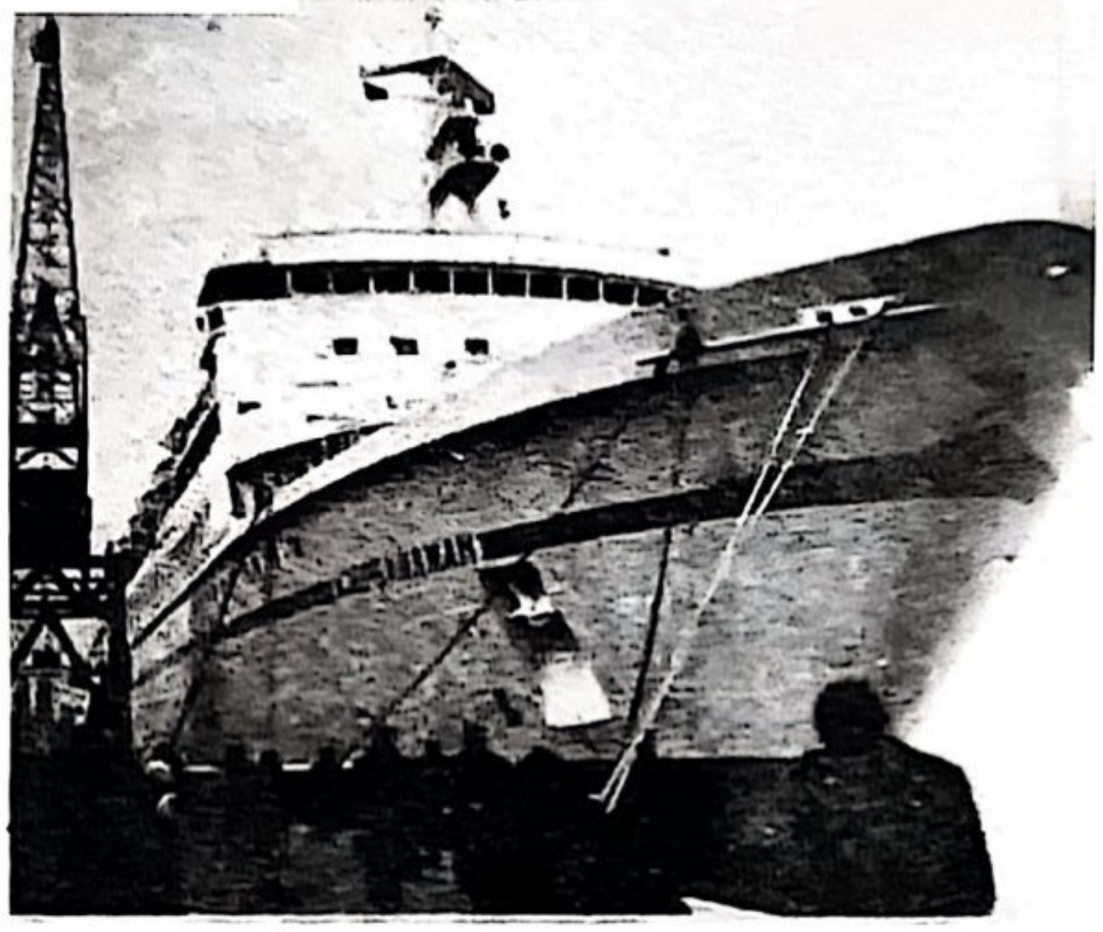
Avant Babaéva et ses amies cueillaient le coton à la main, maintenant presque toute la récolte est faite par les machines. La récolte et le salaire ont augmenté.

Le travail sur le champ prend beaucoup de temps à Khanoum. Néanmoins elle consacre beaucoup de temps et d'énergie à l'activité sociale. Elle est députée au Sovie des députés du peuple de se région, membre du Conseil des femmes de la région de Saatly.

— Je ne peux pas imaginer ma vie sans les contacts constants avec les gens, dit Babaéva. Nous autres, les députés, nous tâchons de faire tout pour améliorer les conditions de la vie des travailleurs, de relever leur niveau de vie.

Pour son travail novateur plein d'abnégation Babaéva Kh. a recu le Prix d'Etat de l'URSS de 1983.

SOUS LE DRAPEAU DE LA PATRIE



Un voyage passionné à travers la Méditerrannée a été la récompence pour un travail exemplaire aux travailleurs, ouvriers, kolkhoziens et maîtres des arts de la république. Sur l'initiative du C. C. du Parti communiste de l'Azerbaïdjan la première fois dans l'histoire du tourisme soviétique 450 représentants d'une seule république, de l'Azerbaïdjan Soviétique, ont effectué un voyage dans six pays méditerranéens pendant 24 jours sur le navire "Azerbaïdjan." Les meilleurs représentants des travailleurs des entreprises industriuelles, des sovkhozes et des kolkhozes, des établissements de culture, les artistes ont reçu la possibilité d'effectuer ce voyage gratuitement. Parmi les passagers on peut voir les Héros du Travail Socialiste, les députés du Soviet Suprême de l'URSS, les lauréats des Prix d'Etat de l'URSS et de la RSS d'Azerbaïdjan, les chevaliers de plusieurs ordres.

L'équipage du navire "Azerbaïdjan" entretient depuis longtemps une solide amitié avec les travailleurs de notre république. Tout dans ce navire, l'un des meilleurs bateaux de la flotte de notre pays, est lié avec l'Azerbaïdjan l'intérieur des cabines décorées par les tapis et les ciselures azerbaïdjanais, une riche bibliothèque de la littérature azerbaïdjanaise. Les marins sont fiers de naviguer sur le navire portant le nom d'"Azerbaïdjan" ou voyagent les énvoyés de notre république.

Les voyageurs ont commencé leur connaissance avec les pays méditerranéens par la Grèce. Ils ont visité le port de Pirée, la capitale du pays Athènes et ses monuments antiques mondialement connus, ont assisté à une soirée du folklore grec où se sont produits nos amis grecs et

nos artistes, parmi lesquels la cantatrice Khouraman Kassimova qui avait gagné au concours international des vocalisateurs en Grèce il y a deux ans.

La devise du voyage des envoyes de l'Azerbaïdjan étaient les mots "Paix et Amitié". Cela s'est confirmé lors des rencontres avec les militants des sociétés de l'amitié des pays étrangers avec l'URSS qui avaient eu lieu dans différents pays.

Une de ces rencontres amicales a eu lieu sur l'île de Malte dont les habitants ont chaleureusement accueilli les touristes soviétiques. A la conférence de presse à la société "Malte — URSS" son président Anton Kassar a dit que le peuple malte qui, vient de trouver son indépendance et a choisi la voie du développement national approuve la politique de paix de l'Union Soviétique.

— L'Union Soviétique est le rempart de la paix sur la terre, — a dit le docker Teddy Gardshi, militant de la société "Malte — URSS".

Nos artistes ont donné un concert qui a passé avec un grand succès.

La délégation de l'Azerbaïdjan a été reçue par le président de la plus importante union syndicale de la Malte,— Union Générale des ouvriers Joseph Berg.

L'arrivée du navire soviétique "Azerbaïdjan" dans le port espagnol Malaga a été un grand événement dans la vie de la ville. Les représentants des travailleurs de notre république ont été reçus par le maire de la ville Pedro Aparicio Sanchez. A la rencontre à la mairie il a dit qu'il était pour le développement des relations entre Malaga et Bakou.

Environ mille habitants de Malaga, ouvriers, employés, écoliers, étudiants, ont visité le navire "Azerbaïdjan", ont regardé avec intérêt l'exposition des photos relatant notre république et l'exposition des dessins d'enfants. La soirée d'amitié qui a eu lieu sur le navire est devenue une véritable fête de l'art azerbaïdjanais, où étaient invités les militants de la filiale de la société "Espagne — URSS" à Malaga. Les hôtes ont repris avec enthousiasme la chanson sur l'Azerbaïdjan interprétée par l'artiste du peuple de l'URSS Lutfiar Imanov. Carmen Couberos qui avait visité récemment l'Azerbaïdjan avec la délégation de la société "Espagne — URSS" a dit:

— Pendant ma visite en Azerbaïdjan je me suis rendu compte qu'en URSS on fait tout pour le bien des travaille-

urs. Les ouvriers et les paysans dans les pays occidentaux ne peuvent même rêver de faire un tel voyage. Les habitants de Malaga, continuait-elle, ont pu prendre connaissance aujourd'hui avec l'Azerbaïdjan et se persuader de l'aspiration des Soviétiques à la paix, des efforts immenses faits par le gouvernement soviétique afin de garantir la paix.

Les envoyés de l'Azerbaïdjan ont visité également la ville ancienne de Grenade et l'île de Majorque.

La population de Marseille, un des plus grands ports de la Méditerrannée, a accueilli l'arrivée du navire "Azerbaïdjan" comme une visite de la paix et de l'amitié, a dit Paul Devillette, secrétaire national de la société "France—URSS" à la conférence de presse organisée sur le navire pour les journalistes français.

Le directeur du voyage, Naïm Fataliev, secrétaire du Conseil azerbaïdjanais des syndicats, a noté dans son intervention que l'Azerbaïdjan entretient depuis longtemps les relations économiques et culturelles avec la France qui sont devenues traditionnelles et qui se développent dans le cadre de la coopération soviéto-française. Les Journées de l'Azerbaïdjan en France qui auront lieu en 1984 en seront un nouveau témoignage.

Une soirée d'amitié avec les militants de la société "France — URSS" qui a eu lieu sur le navire a été une réussite. Les Français ont beaucoup apprécié les expositions de l'art populaire de l'Azerbaïdjan, ont chaleureusement applaudi les danseurs, chanteurs et musiciens azerbaïdjanais.

Le directeur du voyage, vice-président du Conseil azerbaïdjanais de l'union des syndicats N. Fataliev reçoit le don de la Société "Espagne — URSS" à Malaga.

Les touristes azerbaïdjanais à une excursion.

A Naples plus de cent militants de la filiale locale de la société de l'amitié "Italie — URSS" sont venus à la rencontre avec les envoyés de notre république. Il y a déjà dix ans un accord de jumelage entre les villes de Bakou et de Naples avait été signé. Cette coopération au nom de la paix, de la compréhension entre les gens apporte ses fruits. Les nombreuses Journées réciproques de la cultire et Bakou et de Naples, de l'Azerbaïdjan et de la région de Campanie contribuent efficacement au développement des contacts amicaux. La délégation azerbaïdjanaise a apporté aussi sa contribution dans cette noble tâche. Gaétano Maccarolli, président de la filiale napolitaine de la société "Italie — URSS" a dit que les citoyens de Bakou sont, pour les Napolitains, des amis hospitaliers, des partenaires sûrs dans les relations économiques et culturelles. La situation internationale est très tendue actuellement, a--t-il dit, mais nous sommes convaincus que les Soviétiques sauvegarder ont la paix. Nous sommes reconnaissants à votre pays pour la lutte contre la menace d'une nouvelle guerre.

Avant de quitter Naples les passagers d'"Azerbaïdjan" ont reçu à bord le poète soviétique Rassoul Gamzatov, lauréat du Prix Lénine, qui se trouvait en Italie à l'occasion de l'attribution du premier prix au concours traditionnel de la poésie. "Je suis heureux de voir ici mes compat-

riotes, mes amis azerbaïdjanais dont la patrie est célèbre par une riche culture, par ses merveilleux poètes et remarquables travailleurs", a-t-il dit.

Les envoyés de l'Azerbaïdjan ont effectué une visite à Rome où ils ont passé trois jours en visitant les curiosités de la capitale de l'Italie.

Le programme du séjour des participants au voyage à Stamboul, dernier point du voyage, a été très rempli et a enrichi les délégués par de nouvelles impressions. Ils ont visité avec un grand intérêt les monuments historiques et architecturaux de cette ville située sur deux continents.

Le voyage des meilleurs représentants des travailleurs azerbaïdjanais sur la Méditerrannée qui était effectué sous le signe de la paix et de l'amitié est un témoignage éloquent du respect et de l'honneur dont jouissent les hommes du travail dans notre pays, de l'attention et du souci de notre parti et et notre gouvernement envers les travailleurs.

Sur notre onglet: les reproductions des tableaux du maître émérite des arts de la RSS d'Azerbaïdjan Nadjafkouli "Khagani et Nizami" et "Nassireddin Toussi" (p.p. 1, 4).

Amalia Panakhova, artiste émérite de la RSS d'Azerbaïdjan interprétant le rôle de la poétesse du XIX siècle Natavan dans le spectacle du Théâtre académique dramatique Azizbekov "Khourcroudbanou Natavan" d'après la pièce de L. Efendiev.

Le théâtre de l'ancienne musique azerbaïdjanaise "Irs"

LA NORVÉGE ATTEND LE RENDEZ-VOUS AVEC L'AZERBAIDJAN

Les dirigeants de la Société "Norvège — URSS" viennent de rendre visite à la Société azerbaïdjanaise de l'Amitié. Eivind Frish, secrétaire général de la Société a dit à notre correspondant:

— L'opinion progressiste de la Norvège approuve les initiatives de paix de l'Union Soviétique visant à assurer la paix et la sécurité en Europe et dans le monde entier. Cette politique extérieure de l'URSS est basée sur l'esprit pacifique véritable et le désir de la détente.

Se rangeant à l'avis de son collègue le président de la Société Oddlaug C. Andersen a souligné que la tâche de leur organisation c'est d'éclaircir le contenu réel des initiatives pacifiques de l'URSS aux larges masses de Norvégiens car pas mal de journaux en Norvège ont essayé de déformer son contenu en la présentant sur leurs pages.

Quant au déployement des missiles américaines en Europe Occidentale Oddlaug C. Andersen a note avec regret que le storting, le parlement de la Norvège, membre de l'OTAN, a voté pour cette action. Pourtant cette décision prise par la majorité d'une seule voix ne traduit pas la vraie attitude des Norvégiens envers ce problème, le plus important de l'actualité. Les voix de mes compatriotes inquiets pour la destinée de l'humanité se font entendtre de plus fort aux meetings et aux manifestations ant guerres. Les hommes de différentes convictions politiques et religieuses, les larges masses de la population se prononcent contre le déployement sur le continent européen des "Pershing" et des "Cruise". Le Comité norvégien de la Paix dont je suis membre va multiplier ses efforts pour ne pas admettre la catastrophe nucléaire.

La compréhension et l'amitié entre les peuples qui sont à la base de l'activité de la Société "Norvège — URSS" contribuent à la consolidation de la paix, continuait Oddlaug C. Andersen dont les mérites dans ce domaine sont marqués par l'ordre soviétique de l'Amitié entre les Peuples. Les Journées de l'Union Soviétique représentée par une des républiques fédérées jouissent d'une forte popularité dans notre pays, a-t-elle dit. Ces journées jouent un grand rôle dans la propagation de l'information sur les réalisations de l'URSS dans le domaine de la politique nationale, sur les succès de vos républiques. En octobre 1984 l'Azerbaïdjan va représenter la culture multinationale soviétique en Norvège et nous sommes sûrs que cette connaissance sera d'un grand intérêt pour nos compatriotes d'autant plus que l'Azerbaïdjan nous a fait une excellente impression.

A Oslo et dans les autres villes du pays se tiendront les expositions de la peinture, des arts populaires, des tapis et des dessins d'enfants. Les concerts des maîtres des arts de la république ainsi que la prise de connaissance avec la cuisine azerbaïdjanaise sont aussi prévus par le programme. La Norvège attend le rendez-vous avec l'Azerbaïdjan.

NOUS SOMMES FIDELES A L'AMITIE

— Les peuples de l'Inde approvent la politique de paix de l'Etat soviétique qu'ils considèrent comme le rempart sûr de la paix et de la sécurité sur toute la planète. La volonté ferme de l'URSS de mettre fin à la course aux armements, d'éliminer le danger de la guerre, de maintenir et sauvegarder la paix pour des générations présentes et futures nous inspire la confiance et l'espoir, a dit Amar Singh Saudhari, ministre de l'irrigation, de l'assurance sociale et de l'industrie forestière de l'Inde, président de la société des amis de l'Union Soviétique de l'état de Goudjarat. Il a visité Bakou en tête de la délégation de cette organisation invitée par l'Association des sociétés soviétiques pour l'amitié. Cette délégation a séjourné en Azerbaïdjan avec lequel l'état de Goudjarat entretient les rapports amicaux pendant cinq jours.

— Nous sommes fidèles à notre amitié avec l'Union Soviétique qui a été proclamée par D. Nehrou, a continué A. S. Saudhari. Elle représente un facteur important de la garantie de la sécurité sur notre continent et contribue au progrès économique et social de l'Inde. En Azerbaïdjan notre delégation a vu de ses propres yeux que les travailleurs de la république ont obtenu de grands succès dans tous les domaines de la vie depuis la transformation révolutionnaire de leur Patrie. Partout nous avons rencontré des gens qui envisagent l'avenir sans crainte. Cet optimisme repose sur les réalisations immenses du pouvoir soviétique.

LES HOTES DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

— Le groupe spécialisé de touristes, militants de la Société populaire chinoise pour l'amitié avec l'étranger et de la Société de l'amitié sino-soviétique conduit par Lyan Chu Feng, vice-président du gouvernement de la province de Hubey, membre de la direction de la Société de l'amitié sino-soviétique, a séjourné dans notre république.

Les membres du groupe ont eu des rencontres avec la direction de la société azerbaïdjanaise pour l'amitié et les relations culturelles avec les pays étrangers et la direction de la filiale de la Soviét de l'amitié soviéto-chinoise, au cours desquelles a été formulé le désir du développement de la coopération entre les sociétés de l'amitié des deux pays.

— Nous avons été très chaleureusement accueillis dans la capitale de l'Azerbaïdjan, a dit Lyan Chufeng. Dans notre groupe il y a beaucoup de camarades qui avaient reçu leur éducation en Union Soviétique ou avaient collaboré avec les amis soviétiques. Nous sommes profondément convaincus de l'importance de l'amitié entre nos pays qui sert non seulement les intérêts des peuples chinois et soviétique mais aussi la cause de la sauvegarde de la paix en Asie et dans le monde entier.

GARRI KASPAROV
GRAND MAITRE DE BAKOU

les lecteurs de notre bulletin qui s'intéressent aux échecs nous prient de parler du grand maître de Bakou Garri Kasparov. En publiant cet article nous attendons toujours vos lettres, chers amis.

Ce dimanche d'été 1972 la salle du Club des échecs de Bakou était en pleine animation. La finale du championnat de la capitale de l'Azerbaïdjan des échecs touchait à sa fin. Un garçon de 9 ans aux yeux noirs qui avait gagné avec assurance ses adversaires aux épreuves éliminatoires bataillait maintenant sans le moindre gêne avec les maîtres expérimentés. Les assistants s'étaient groupés autour de la table où était assis le jeune joueur en attendant une sensation mais la fortune lui a fait défaut. Il a perdu trois parties de suite et ... a fondu en larmes. Personne, même sa maman qui l'a emmené au cinéma n'a pu le calmer.

Garri Kasparov (c'etait justement lui, ce garçon) évoque en souriant cet épisode datant assez longtemps.

— Vous souriez maintenant, et alors .. ?

— Oh! J'avais très mal supporté mon échec bien que ce fût inévitable. C'est maintenant que je le comprends tandis qu'alors je croyais avec toute la naïveté d'enfant que je pourrais devenir champion de Bakou dans ce tournoi—éclair.

— Vous vous rappelez le film que vous aviez regardé ce jour-là avec votre maman.

— Bien sûr, répond sans réfléchir Kasparov. Sa mémoire est prodigieuse, elle garde des centaines des variantes de la théorie du jeu d'échecs. Kasparov retient la poésie de la première lecture.

On l'appelle maintenant le joueur le plus agressif du monde, mais son aggressivité, son style offensif ont une solide base théoriique.

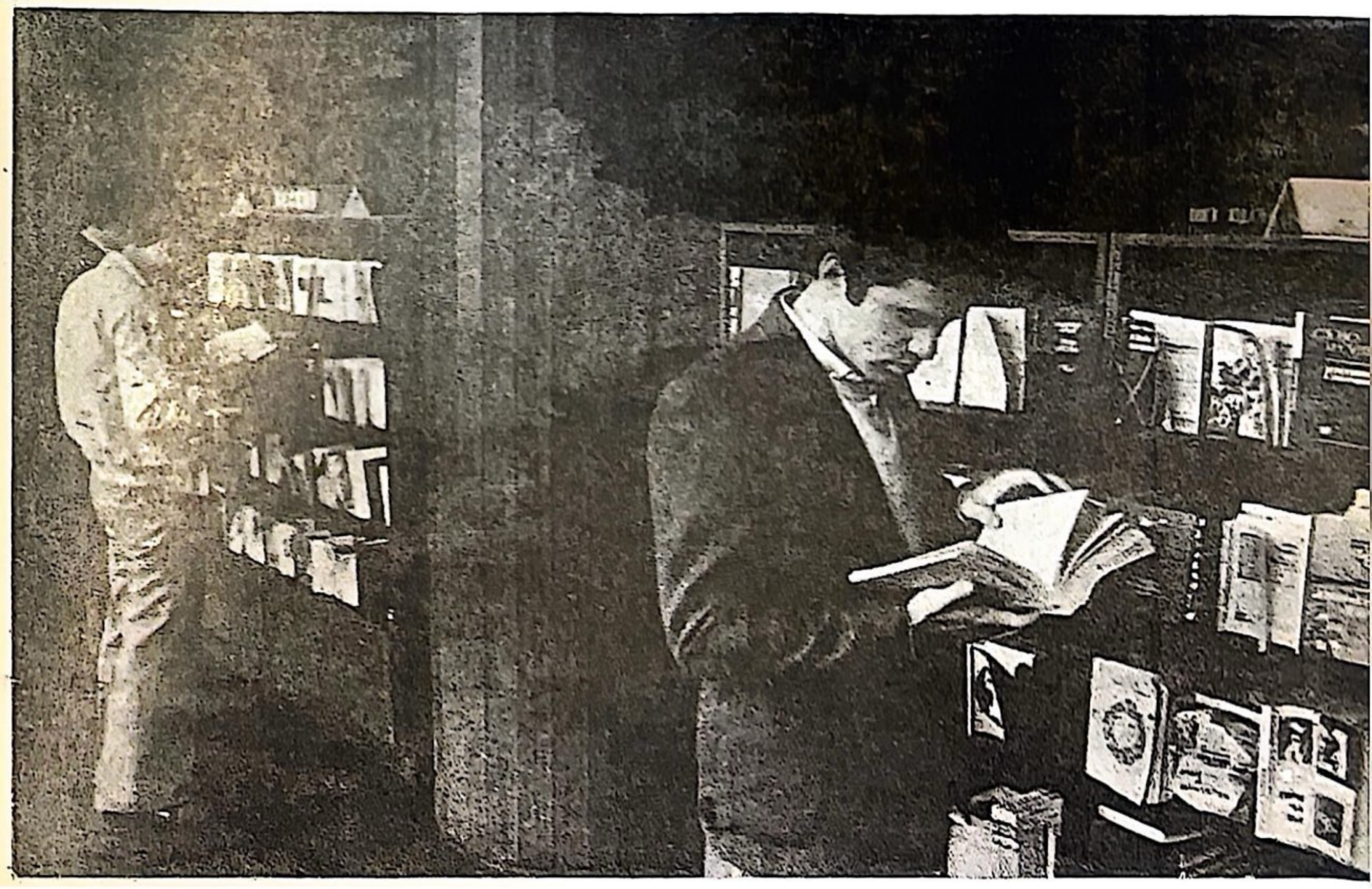
L'ascension de Garri Kasparov dans le monde des échecs est étonnamment rapide. A 9 ans il est professionnel qualifié, à 10 ans — candidant au titre du maître ès sports, à 13 ans il est deux fois champion de l'URSS parmi les adolescents, à 14 ans il est le plus jeune maître ès sports depuis toute l'histoire du jeu d'échecs en URSS, à 17 ans il est le grand maître de classe internationale. Aujourd'hui Garri Kasparov, étudiant en IV de l'Institut pédagogique des langues étrangères de Bakou, est le plus jeune maître ès sports dans le monde. Kasparov a à son actif beaucoup de victoires impressionnantes: celles au championnat de l'URSS en 1981, aux tournois internationaux à Banja — Louka, Bougoïno, Nikshic, aux matchs des prétendants au titre du champion du monde.

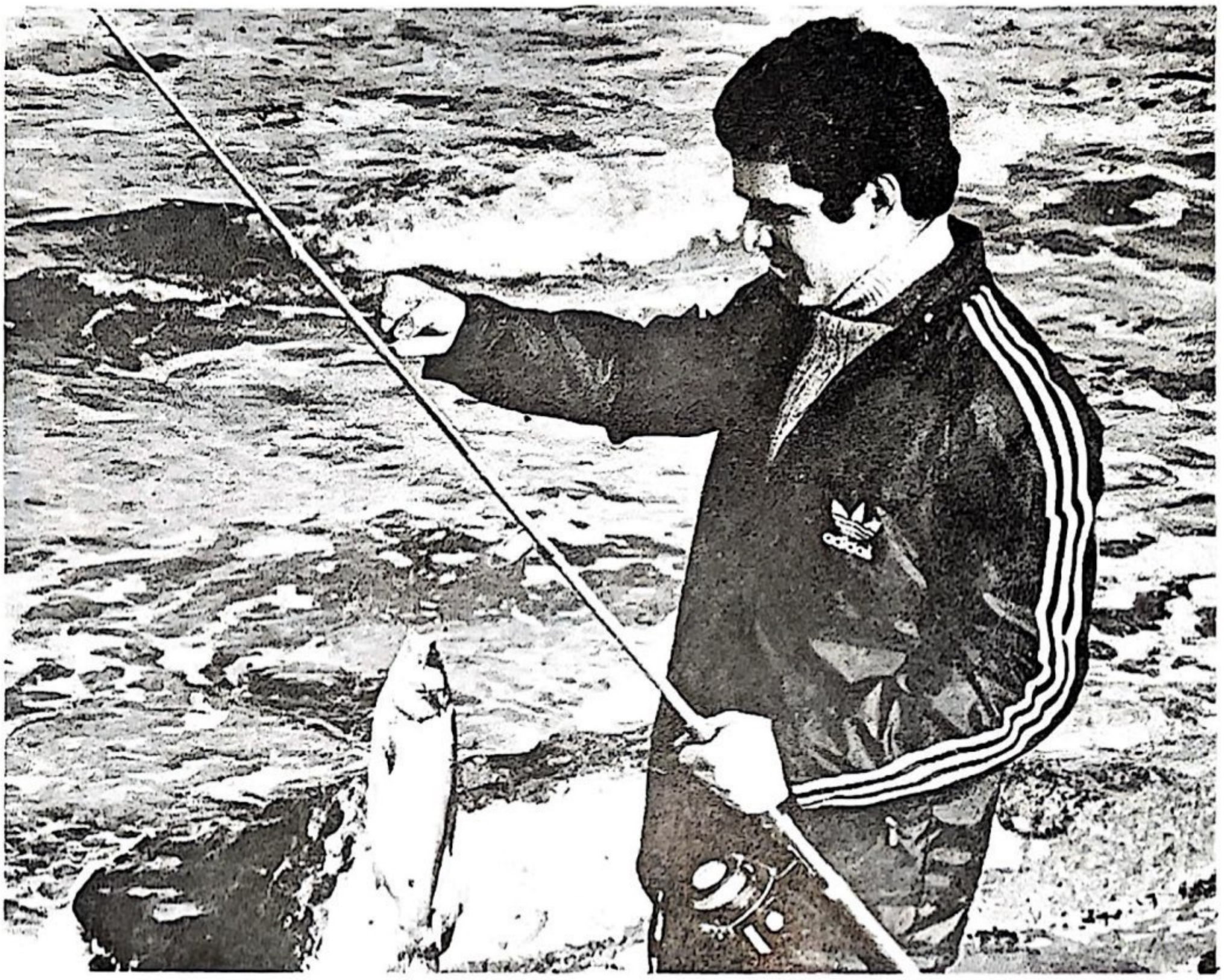
La facilité avec lequelle Garri Kasparov atteint les sommets sportifs n'est qu'illusoire. Seul le talent ne suffit pas pour obtenir de si grands succès. Il faut avoir de l'assiduité et être fanatiquement fidèle aux échecs. Garri examine chaque jour des dizaines de parties, fait leur analyse et enrichit ainsi son expérience grâce à sa mémoire fantastique et au système d'études conçu pour lui par le

premier champion du monde soviétique M. Botvinnik. Cinq ans se sont écoulés depuis que Kasparov a terminé son éducation dans l'école par correspondance de Botvinnik mais il continue à le consulter jusqu'aujourd' hui.

Kasparov dit souvent que son entraîneur principal, c'est sa mère. Cette plaisanterie est en partie vraie. La mère de Garri, ingénieur, sait planifier la journée de son fils et répartir les heures de travail et de loisir avec une ponctualité professionnelle.

Garri habite Bakou mais il passe la plupart de son temps dans la banlieu de la ville, Zagoulba. Là, il joue aux échecs et au football, il court et joue au tennis. Le loisir de Garri est partagé entre les livres et la musique. Il aime s'adonner à la lecture de ses auteurs préférés — Lermontov, Markes, Holsworth au bord de la Caspienne ou dans son cabinet et écouter la musique.





Malheureusement, les heures de loisir de Kasparov ne sont pas nombreuses. En tant qu'étudiant il doit passer des épreuves et des examens. Garri est avancé dans l'étude de la langue anglaise et il ne reçoit que des notes excellentes à l'Institut. Ses professeurs sont contents de lui à l'institut comme à l'école qu'il avait terminée avec la médaille d'or. Il en a une collection, de ces médailles. Il y a là les médailles reçues au championnat du monde parmi les jeunes, celles du champion de l'URSS, des Olympiades où il faisait partie de la sélection de l'URSS. Il ne manque qu'une seule — celle du Champion de la planète. Le rêve le plus cher de Garri, c'est de la gagner aussi.

LA CULTURE AZERBAIDJANAISE À TRAVERS LES TIMBRES

Les lecteures de notre bulletin manifestent un grand intérêt à la philatélie soviétique. Dans leurs lettres ils nous demandent de parler des timbres consacrés à l'Azerbaïdjan soviétique, à son histoire, à son économie et à sa culture.

Nous répondons à ces demandes en publiant l'information sur les miniatures postales soviétiques où sont représentés les portraits des grands hommes de la culture azerbaïdjanaise.

Les oeuvres du grand poète azerbaïdjanais du XY siècle Mohammed Fizouli pénétrées d'une profonde sagesse et du lyrisme ont enrichi le trésor de la poésie mondiale. L'opinion culturelle de plusieurs pays du monde avait commémoré en 1956 le 400-ième anniversaire de la mort du poète qui avait été marqué par la parution dans notre pays d'un timbre avec son portrait qui était devenu une rarité philatélique.

En 1962 les philatélistes soviétiques avaient enrichi leurs collections par deux timbres consacrés aux coryphées de la culture azerbaïdjanaise. Ces timbres avaient été consacrés au 150-ième anniversaire de Mirza Fatali Akhoundov, écrivain, dramaturge, philosophe et civilisateur, et au centenaire de Mirza Alekper Sabir, grand poète satyrique.

En 1966 le Ministère des PTT de l'URSS avait fait paraître un timbre double, sur lequel étaient représentées les scènes de l:opéra "Ker-ogly" du grand compositeur azerbaïdjanais Uzéir Gadjibékov et les scènes de l'opéra "Narguiz" du grand compositeur Muslim Magomaev.

En 1973 le monde entier avait commémoré le 600-ième anniversaire du grand poète et humaniste azerbaïdja-

Sur nos photos: Les timbres consacrées à la culture d'Axer-maïdjan.

nais Imameddin Nassimi, d'après la résolution de l'UNESCO. En souvenir de cette date un timbre représentant le portrait du poète, fait par le peintre du peuple de l'URSS M. Abdoullaév, avait été mis en vente.

Le portrait du célèbre poète azerbaïdjanais, un des fondateurs de la poésie soviétique en Azerbaïdjan, Samed Vourgoun, est reproduit sur un timbre paru en 1976.

Les timbres consacrés aux personnalités éminentes de la culture azerbaïdjanaise ont une grande portée esthéti-

que, ils font connaître l'histoire de la culture de l'Azerbaïdjan, son originalité et sa richesse.

De très beaux timbres ont été édités en souvenir du glorieux passé révolutionnaire du peuple azerbaïdjanais, de ses succès depuis la victoire de la révolution socialiste. Nous en reparlerons dans les prochains numéros de notre bulletin "l'Azerbaïdjan Soviétique".

sur la photo: Timbres consacrés à la culture de l'Azerbaïdjan.

NOS LECTEURS NOUS ÉCRIVENT:

Par le bulletin "L'Azerbaïdjan Soviétique" j'ai appris beaucoup de choses intéressantes sur la culture azerbaïdjanaise. Dans les bibliothèques américaines il est difficile de trouver des livres sur l'histoire des peuples de l'URSS mais je voudrais en savoir davantage. Les photos des danseurs en costumes nationaux que vous aviez publiées nous avaient beaucoup aidés car le groupe de danse que je dirige interprète les danses caucasiennes aussi.

Victoria Grey
USA

Je suis étudiant au collège pédagogique et c'est ma première lettre à la Société de l'Amitié. J'espère que cette lettre marquera le commencement de notre correspondance régulière. Je m'intéresse beaucoup à votre république et j'espère en savoir davantage grâce à vos informations. Recevez mes meilleurs sentiments d'amitié.

Mamba Minuoka
Zaïr

Je lis votre bulletin avec un grand intérêt. Je voudrais souligner qu'il contient beaucoup d'articles intéressants sur l'Azerbaïdjan, sur ses réalisations sociales, sur les initiatives de paix du gouvernement soviétique. En les lisant on commence à espérer que les desseins criminels des impérialistes sont voués à l'échec.

J'ai beaucoup aimé les articles sur les reserves de l'Azerbaïdjan dont la flore et la faune est si riche et si variée. C'est un plaisir de constater que vous prêtez tant de soin à la protection de la nature.

Iras Al-Abdevi
Algérie

Cette lettre est écrite par votre ami péruvien qui avait fait ses études en URSS. Mes amis s'intéressent à l'Union Soviétique et je leur parle souvent de ses villes et de ses républiques. J'avais visité l'Azerbaïdjan que j'ai beaucoup aimé .Je voudrais recevoir plus d'information sur votre république pour en faire part à mes camarades.

Cezar Pantoja
Pérou

Je suis étudiant en sciences économiques dans un collège à Dakar J'ai appris le russe, la langue du grand Lénine pour savoir encore plus sur l'Union Soviétique et ses républiques nationales. Je m'intéresse beaucoup à l'Azerbaïdjan, son histoire et son aujourd'hui, à son folklore. Dans mes plans les plus proches je prévois l'étude de la langue azerbaïdjanaise.

Richard Diuff
Sénégal

Je suis Libanais, actuellement j'habite Sierra—Leone. J'aime l'Union Soviétique comme ma propre patrie et 'cest pourquoi je veux savoir tout sur elle. Votre bulletin me plaît car il aide à connaître les aspects divers de la vie sociale, économique et cutrirelle de la RSS d'Azerbaïdjan. Je vais m'y abonner à l'avenir.

Avec mes respects
Moustafa Skaïkaï

UNE ÉCOLE RURALE

L'école nationale secondaire qui se trouve au village Khaldan de la région Yevlakh de notre république est un laboratoire des recherches pédagogiques les plus modernes. Elle a déjà accueilli plus de vingt mille instituteurs venus de tous les coins de la république pour prendre connaissance de l'organisation des classes et des travaux en dehors des classes, d'une vaste exploitation appartenant à l'école.

Le bilan annuel de l'école est de 35 mille roubles. Il est constitué par les revenus du verger, d'une roseraie, des serres, d'une pépinière d'essences forestières, d'une ferme à volaille. Les écoliers travaillent dans leur kolkhoze pendant les grandes vacances. L'argent gagné est versé dans la caisse de l'école. C'est avec cet argent qu'on a construit un centre de télévision, on a équipé les classes d'études, on a acheté des engins sportifs.

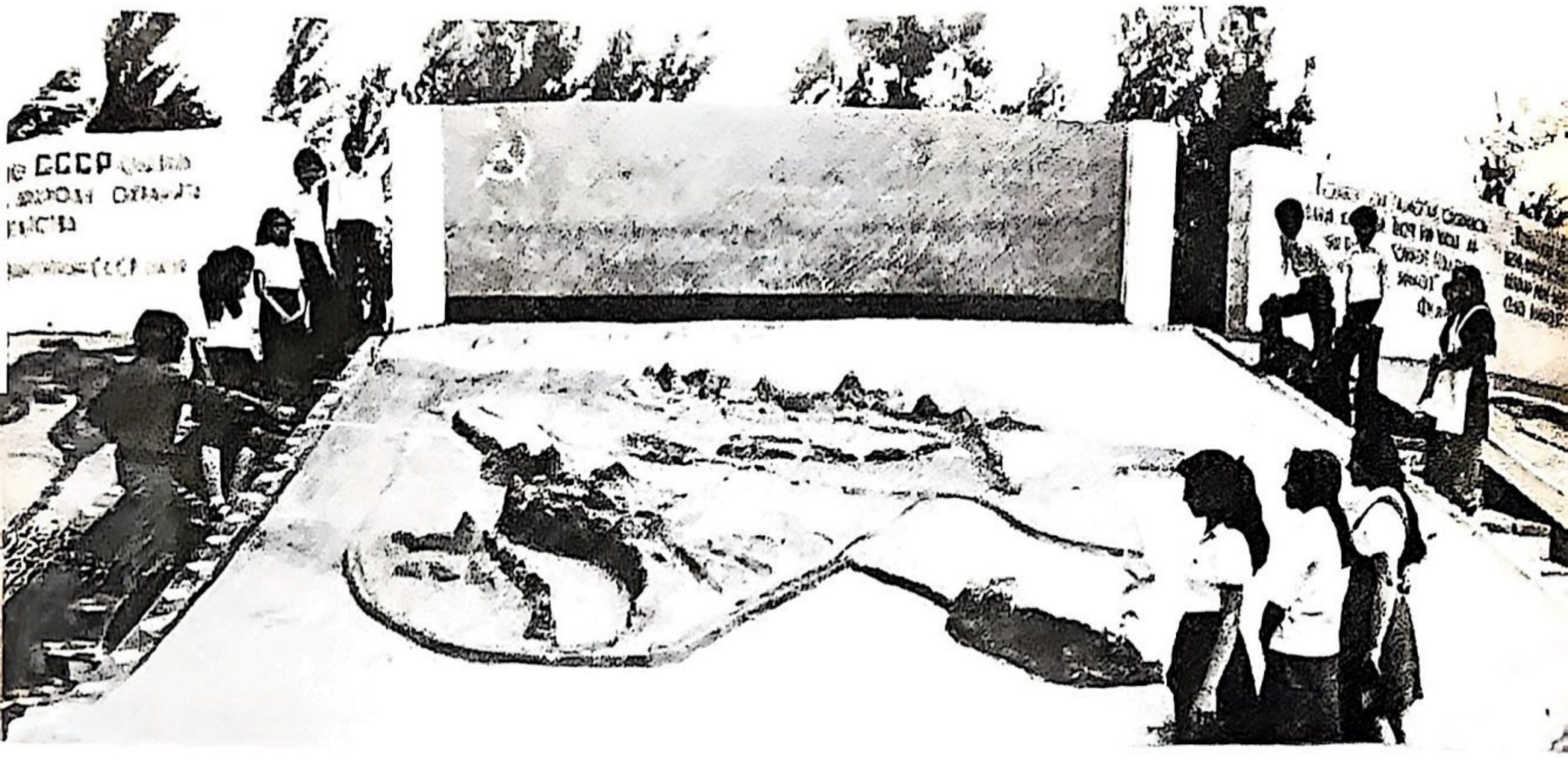
Le directeur de cette école est Zaid Cheyoubov, instituteur du peuple de l'Azerbaïdjan. Presque tous les soi-

Zaid Cheyoubov, instituteur du peuple de l'Azerbaïdjan parmi ses élèves.

xante-cinq instituteurs de cette école avaient été ses élèves. Après avoir fait leurs études dans les grandes villes les originaires de ce village reviennent dans leur école pour y enseigner la vérité, la bonté, la beauté.

Dans le club de l'amitié internationale de l'école

L'une des meilleures écolières Iradá Pachaeva à la leçon de russe.



Cette maquette du territoire de l'Azerbaïdjan est fabriquée par les élèves.

Les deux tiers des écoliers qui terminent l'école restent travailler dans leur village natal. Ils gardent toute la vie la trempe morale et le goût pour le travail qu'ils avaient appris dans leur école.

CHRONIQUE

LE COSMOS ET LA TERRE

Le lever du terrain fait en cinq minutes du cosmos équivaut aux 80 ans des travaux de prospection faits sur la Terre. Les savants de l'Institut de l'exploration cosmique des ressources naturelles près l'Académie des sciences de la république sont des pionniers des prospections cosmiques. Les ingénieurs et les chercheurs azerbaïdjanais ont créé des appareils susceptibles de capter l'information venant du cosmos. Presque tous les procédés sont automatisés. Les travaux du déchiffrement de l'information sont à la base de la méthodologie de l'étude de la Terre du cosmos qui est en train d'être élaborée dans notre pays. Ces travaux sont poursuivis avec la collaboration des savants de Moskou, de Léningrad, de la Biélorussie, des différents établissements scientifiques de notre pays et des pays socialistes.

Les chercheurs explorent les ressources naturelles de la terre à l'aide des laboratoires volants (avion, hélicoptère) en même temps que les cosmonautes V. Liakhov et A. Alexandrov à bord du

vaisseau cosmique "Salioute — 7". Ils se servent également d'un complexe d'appareils de précision terrestre "NIKA" qui est largement utilisé dans l'exploration des sous-sols de l'URSS, de la Pologne, de la Tchécoslovaquie dans le cadre du programme "Intercosmos". L'information reçue est traitée et systématisée de sorte de donner une idée complète sur l'état du sol, des pâturages, des surfaces ensemencées, ce qui permet de faire des pronostics sur leur rendement. L'efficacité économique du sondage des sols à distance est très grande.

Sur les photos: les appareils cosmiques sont construits d'après ces schémas diminués de cent fois. Les savants sont en train de rechercher les donnés sur un des pâturages alpestres.

CENT OEILLETS ROUGES

Les travailleurs du sovkhoze Azizbekov de la région de Massally ont offert un bouquet de cent oeillets rouges à l'ancien ouvrier de cette exploitation Velimamed Veliev à l'occasion de son centenaire.

La biographie du vétéran reflète toutes les étapes de l'histoire de la région et de la république. Veliev avait combattu contre les ennemis du jeune pays des Soviéts, avait organisé avec ses amis, les comsomc!s, la première commune, apprenait à lire et à écrire avec ses compatriotes. Quand la Grande guerre Nationale avait éclaté Veliev était parti au front avec ses fils.

La famille nombreuse de Veliev compte des mécanisateurs et des ingénieurs, des médecins et des instituteurs, des agronomes. qui travaillent presque tous dans leur région natale.

Le vétéran a abandonné depuis longtemps sa plantation de thé. Mais on le voit souvent parmi les ouvriers du sovkhoze qui lui sont reconnaissants pour ses conseils. Les pionniers et les écoliers ont découvert beaucoup de pages oubliés de l'histoire de leur contrée grâce aux souvenirs de ce fondateur d'une noble dynastie ouvrière.

UNE MAISON DU LIVRE PAR DE LA LES NUES

Chairmamed Piriev, habitant de la ville de Lerik, qui se trouve haut dans les montagnes, vient d'acheter les oeuvres de Léon Tolstoï dont il est le contemporain, dans la nouvelle Maison du Livre ouverte récemment dans sa ville natale.

. Le vénérable vieillard, âgé de cent vingt ans, a laissé son autographe dans l'album des visiteurs d'honneur, sans se servir de lunettes: malgré son âge Chirmamed-baba est encore énergique et jouit d'une bonne santé. Outre les oeuvres de L. Tolstoï il a acheté des livres pour ses soixante-dix petits-enfants.

Sur la couverture:

Page 1. — Kirovabad. A la bibliothèque Nizami et Pouchkine.
Page 2. — Le monument de l'architecture azerbaïdjanaise, la mosquée Djouma à Kirovabad.
Page 3. — Les archéologues sous-marins.
Page 4. — La muraille ancienne à Choucha.

Imprimé à Bakou. Imprimerie de 26 Commissaires de Bakou.